



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Occitanie | 2015

---

### Marciac – Place des Chevaliers-d’Antras

Opération préventive de diagnostic (2015)

Catherine Viers

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52402>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Catherine Viers, « Marciac – Place des Chevaliers-d’Antras » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 28 janvier 2021, consulté le 28 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/52402>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Marciac – Place des Chevaliers- d'Antras

Opération préventive de diagnostic (2015)

Catherine Viers

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La prescription de ce diagnostic porte sur la place des Chevaliers d'Antras, devant la chapelle des Augustins de Marciac. L'implantation des Augustins dans l'angle nord-ouest de la bastide remonte au milieu du XIV<sup>e</sup> s. À la fin du siècle suivant, l'église est dotée d'un clocher-tour et d'un cloître. Fortement dégradée au cours des Guerres de Religion, les bâtiments abritent aujourd'hui école, salle des fêtes et cinéma. Le cadastre napoléonien montre qu'en 1837, une maison bordait encore l'ancienne rue Héouga (actuelle rue Joseph Abeilhé).
- 2 Les trois sondages réalisés montrent une forte densité d'occupation dans le courant du XV<sup>e</sup> s. Aucun vestige ne semble antérieur à cette période, et il semble donc que cette partie de l'îlot était vierge avant l'implantation conventuelle. L'épaisseur de la sédimentation est faible, les vestiges apparaissent immédiatement sous le sol actuel (soit à 30 cm environ) et sont représentés quasi exclusivement par des structures en creux, ce qui montre que la stratigraphie a été tronquée. Un niveau de sol, constitué de fragments de briques et de petits galets a néanmoins été localisé contre la chapelle. Son altitude, à une quinzaine de centimètres sous le ressaut de fondation, résulte peut-être d'un abaissement du niveau de sol d'origine. L'occupation est documentée par des trous de poteau dessinant peut-être l'emprise de bâtiments en matériaux périssables. Plusieurs fosses dépotoir (2017, 3001 et 3004 à 3008) ont d'autre part livré un abondant mobilier. L'une de ces fosses, de grand volume (plus de 2 m<sup>3</sup>), est limitée par une maçonnerie assez sommaire de moellons bruts liés par un mortier maigre. Son comblement stratifié est constitué de plusieurs couches très riches en matières

organiques et en céramiques scellées par des couches de fragments de brique. L'étude de la céramique recueillie montre une évolution chronologique qui indique une certaine pérennité d'utilisation de cette fosse, au tournant des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s.

- 3 Cette relative durée de l'occupation, dont les couches supérieures manquent, est également perceptible par la superposition de deux trous de poteau, l'un sur une fosse dépotoir (2006 et 2017), l'autre sur un probable trou de poteau d'un état antérieur (2009). L'étude du mobilier traduit une riche activité artisanale. En effet, la sur-représentation de ratés de cuisson dans les dépotoirs suggère la proximité d'un four de potier tandis que la présence de parois scorifiées et de culot de forge évoque l'atelier d'un forgeron.
- 

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt3RnbPkAK3T>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtvXOcVHAMwy>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2015

## AUTEURS

CATHERINE VIERS

Inrap